

# Universo Miró

**Ambassade d'Espagne  
au Royaume de Belgique**

Du 5 octobre au 1er décembre 2019

« Universo Miró » est une exposition itinérante rassemblant des œuvres exceptionnelles de Joan Miró, issues de la Fondation Miró, qui se tiendra dans différents consulats et ambassades d'Espagne. Par celle-ci, le Ministère espagnol des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération entend dynamiser la présence de l'Espagne à l'étranger en mettant à l'honneur cet artiste universel et ambassadeur culturel de premier ordre qu'incarne Miró. *El sol de España*, œuvre que Joan Miró a offerte à Turespaña afin de promouvoir le tourisme, a été et demeure à ce jour l'une des icônes les plus emblématiques de notre culture tant son œuvre conserve le pouvoir de façonner notre identité collective en tant que patrimoine commun.

La signature de la convention pour la promotion de la culture et des artistes espagnols entre le Ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération, la société Abertis et les fondations Abertis et Joan Miró permettra aux représentations de l'Espagne à Rome, Berlin, Dublin, Bruxelles et Paris d'accueillir, entre 2019 et 2020, cet important projet. Ce dernier rejoindra ensuite d'autres destinations en Europe, en Amérique, en Afrique du Nord et en Asie, tout au long de l'année 2020.

Nos ambassades, lieux de référence pour les échanges culturels et pour notre action diplomatique à l'extérieur, abriteront une sélection minutieuse de peintures et de sculptures de Joan Miró. La vocation de cet artiste de génie pour établir des connexions en tout genre et « jeter des ponts » nous a également incités à développer un programme d'activités spécifiques pour chaque pays. Ce dernier sera axé aussi bien sur la diffusion de l'œuvre de Miró que sur la création d'opportunités de rencontres entre homologues culturels, politiques et économiques des pays dans lesquels elle sera exposée. Par ailleurs, nous n'avons pas manqué de planifier des activités d'éducation et de vulgarisation de l'exposition Universo Miró à destination des communautés scolaires locales afin de que les jeunes de ces différents pays puissent appréhender la créativité de l'un de nos génies les plus universels.

Le ministère que je dirige a pour mandat de rendre la culture de notre pays accessible et de favoriser ou d'augmenter le rayonnement international de ses créateurs et de ses fabriques culturelles. A cette fin, nous ne pouvons compter sur meilleure référence que celle de l'imaginaire personnel, empreint de caractère espagnol et d'universalité, des valeurs de Joan Miró ; génie catalan, espagnol, européen et universel.

Je vous invite tous à vous immerger dans l'univers de Miró.

**Josep Borrell Fontelles**

Ministre des Affaires étrangères,  
de l'Union européenne et de la Coopération

Abertis est l'un des premiers opérateurs mondiaux dans la gestion d'autoroutes, avec plus de 8200 kilomètres de routes de grande qualité et de capacité importante, présente dans plus de 15 pays d'Europe, d'Amérique et d'Asie. Grâce à l'effort collaboratif de ses plus de 14.000 employés, le Groupe possède des bases solides pour affronter le futur avec rigueur et confiance. Sa forteresse financière, l'excellence de son modèle industriel, de même qu'une vision à long terme, font d'Abertis un acteur central dans la recherche de solutions face à un des plus grands défis globaux : la gestion durable des infrastructures du futur..

C'est en ce sens qu'Abertis s'affirme comme la plateforme pour une mobilité plus intelligente, durable et sûre. Depuis Abertis, nous développons des procédures par lesquelles nous tendons à améliorer chaque jour notre investissement dans toutes les sphères d'activités et afin de continuer à gérer de manière responsable et efficace les activités dont nous sommes en charge, visant un retour maximum pour tous nos groupes d'intérêt. Soucieux de créer une valeur ajoutée pour ses actionnaires, ses employés et la société en général, le Groupe investit également dans le capital social par le biais de son soutien à la culture, un des piliers fondamentaux de l'action sociale du Groupe Abertis et de sa Fondation. Aussi est-ce un honneur pour Abertis de contribuer une fois de plus à la diffusion de l'art et d'offrir aux citoyens l'accès aux œuvres de Joan Miró, un des plus importants artistes du XXème siècle.

**José Aljaro Navarro**

Président Directeur Général d'Abertis

L'œuvre de Joan Miró, un des artistes les plus notables du XXème siècle, est intimement liée à l'influence que certains artistes et poètes rattachés au surréalisme exercèrent sur l'artiste durant les années 20 et 30 du siècle passé. C'est ainsi qu'à partir de 1924, Miró opère un tournant radical dans sa carrière afin de fuir les conventionnalismes et opte pour l'abandon de la représentation du monde extérieur au profit d'une approche de l'imaginaire. Avec un sens aigu de l'évasion, ses peintures proposent un univers propre dans lequel la présence de personnages, de figures célestes, de femmes et d'oiseaux sont les éléments incontournables de son cosmos particulier.

Depuis l'ouverture de ses portes en 1975, la Fondation Joan Miró a toujours eu parmi ses priorités la vulgarisation et la promotion de l'œuvre et de l'héritage de l'artiste. C'est dans ce but qu'*Universo Miró*, un projet d'exposition itinérante développé conjointement par la Fondation Joan Miró, le Ministère des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération et la Fondation Abertis, est proposé dans différentes représentations diplomatiques et consulaires de l'Espagne à l'étranger.

Je souhaite remercier Josep Borrell, ministre des Affaires étrangères, de l'Union européenne et de la Coopération; José Aljaro, PDG d'Abertis; et Sergi Loughney, directeur de la Fondation Abertis. Votre complicité et collaboration dans ce projet, nous ont permis de poursuivre notre mission de promotion du travail et de la figure de Joan Miró comme référence internationale.

**Jaume Freixa Janariz**

Président de la Fundació Joan Miró

## Universo Miró

En 1924, Joan Miró donne un tournant à sa création picturale. Il considère que son œuvre doit fuir toute forme de convention et échapper aux limites de la tradition artistique. C'est comme une nécessité. Miró sent qu'il doit abandonner la représentation mimétique de la réalité et du monde tel que nous le percevons. Ce changement est grandement dû à l'influence que certains des artistes et poètes du mouvement surréaliste exercent sur lui durant les années 1920 et 1930. A leur instar, Miró s'intéresse aux représentations primitives de l'Homme car celles-ci ne sont pas contaminées par les normes académiques. Il s'agit de manifestations artistiques formellement simples et cependant chargées de connotations sacrées voire même magiques.

En ce qui le concerne, Miró pense que ce sont précisément ces attributs de l'art qu'il faut récupérer et c'est dans ce sens qu'il déclarera plus tard : « Chaque grain de poussière possède une âme merveilleuse mais, pour la comprendre, il faut récupérer le sens religieux et magique des choses, celui des peuples primitifs.<sup>1</sup> [...] Si nous ne nous efforçons pas de découvrir l'essence religieuse, le sens magique des choses, nous ne ferons qu'apporter de nouvelles et innombrables sources d'abrutissement à celles qui sont aujourd'hui offertes aux peuples. »<sup>2</sup>

C'est avec cette conviction que Miró commence à travailler à l'élaboration d'un nouveau langage plastique pour lequel il va créer un vocabulaire de signes propres. Il s'inspire de l'art de la préhistoire, des maîtres médiévaux et de la culture populaire. Ceci l'amène à simplifier les formes jusqu'à ce qu'il n'en reste que l'essentiel, les

---

<sup>1</sup> Georges Duthuit (1937). "Cahiers d'art", dans Margit Rowell (ed.). *Joan Miró. Escritos y conversaciones*. Valencia: Institut Valencià d'Art Modern 2002, p.218

<sup>2</sup> Rowell (ed.) 2002, op. Cit, p.233

réduisant à un signe qui, chez Miró, fait toujours allusion à un élément concret de la réalité. L'éclosion de ce nouveau langage plastique intervient au début des années 40 mais était déjà en gestation depuis plus de 10 ans. Baigné dans le climat de la guerre civile espagnole et influencé par l'ambiance désolatrice qui imprègne tout sur son passage, Miró travaille sur une série de peintures caractérisées par leur atmosphère asphyxiante et habitées par des êtres monstrueux. Des années plus tard, il dira que celles-ci furent créées à partir d'un obscur pressentiment, pareil à une prémonition des catastrophes que ce conflit allait engendrer.

En opposition au climat de destruction et à l'impact que ce dernier exerce sur lui, Miró décide de s'évader de toute réalité. En réponse à cette nécessité, sa peinture devient alors l'argument d'une quête intérieure. Dès ce moment, ses œuvres se voient dépourvues de la corporéité qui les caractérisait jusqu'alors pour céder le pas à une peinture évocatrice, dont les éléments évoquent la magie de la régénération.

Entre 1940 et 1941, Miró, inspiré par la poésie et la musique, réalise la série *Constelaciones*, vingt-trois gouaches qui consolident son nouveau vocabulaire de signes. Il s'agit de peintures éthérées aux lignes simples, quasi musicales, et qui évoquent maintenant une vision d'espérance. Les formes créées sont faites de lignes qui s'entrecroisent et de petits plans de couleur. L'espace pictural dépasse les limites du cadre et les concepts d'échelle et de perspective s'évanouissent.

Ses œuvres dépeignent un monde mythologique inspiré par la nuit, dans lequel évoluent la femme, l'oiseau, les sexes masculins et féminins, les astres, les constellations ou l'escalier de l'évasion... Ce sont les protagonistes incontestables d'un langage personnel chargé de sens. Au travers de la représentation de la femme, Miró fait allusion à la terre et à sa force régénératrice, symbolisée par le sexe féminin, qui la connecte à la vie et, par là-même, au monde : «quand je fais un grand sexe de femme, c'est comme une déesse, comme la naissance du monde<sup>3</sup>. [...] ce

---

<sup>3</sup> Georges Raillard. *Conversaciones con Miró*. Barcelone: Gedisa, 1993, p.217

que j'appelle Femme ce n'est pas une créature féminine, c'est un univers.<sup>4</sup> »

L'oiseau et l'escalier en direction du firmament évoquent l'idée d'élévation jusqu'au ciel étoilé. Les personnages et les femmes de Miró sont attirés par la figure de l'oiseau, ou autre élément céleste, qui les connecte au cosmos et, par là-même, leur ouvre le chemin de l'évasion.

Par la suite, Miró ne se défera jamais de ce langage. En témoignent les œuvres qui appartiennent à la dernière étape de son travail, dont le titre et la composition continuent à se baser sur le même vocabulaire de signes. Mais, à la différence des œuvres antérieures, celles-ci offrent une composition bien plus simplifiée. Miró a amplifié ses images jusqu'à occuper presque toute la toile et le geste dynamique de son pinceau, devenu apparent, confère alors une sensation de mouvement au dessin. Certains de ces exemples se retrouvent dans les peintures de la série *Personnage, oiseau I, II, III*, de 1973, mais sont également visibles dans sa sculpture.

Le goût de la culture de l'objet surréaliste, accompagné d'un intérêt continu pour la matière, conduisent Miró à se consacrer intensément à la sculpture en bronze à la fin des années 1960. Il utilise la technique de la cire perdue qui lui permet de fondre tout type d'objets quotidiens puisés dans l'environnement populaire. Leur assemblage donne lieu à la création de nouveaux êtres par lesquels il fait toujours allusion à son univers particulier de signes.

C'est le cas de *Femme, oiseau* et de *Femme*, toutes deux du début des années septante. Dans la première, les objets qui la composent se sont convertis en signes. La femme, au départ une simple bouteille, est séduite par un « oiseau » qui agit comme un symbole d'évasion. Dans la seconde, le sexe féminin apparaît inéluctablement fendu sur la surface lisse du bronze. Et avec lui, Miró met à nouveau

---

<sup>4</sup> Raillard 1993, op.cit, p.42



en relief le caractère sacré et le sens magique du signe de même que son pouvoir d'espoir et de régénération<sup>5</sup> .

**Ester Ramos Pla**

Département des Collections

---

<sup>5</sup> Ces deux œuvres sont publiées dans le catalogue raisonné de l'œuvre sculptée de l'artiste sous le titre « Figure ». Vid. Fernández Miró, Emilio; Ortega Chapel, Pilar. *Joan Miró. Sculptures. Catalogue raisonné 1928-1982*. Daniel Lelong –Succession Miró. Paris: 2006– n° 273, p. 262 y n° 309, p. 294 respectivement.

## Liste des œuvres

### Peintures

---

Joan Miró

#### Personnage, oiseau I

1973

Huile sur toile

65 x 54 cm

Collection particulière



Joan Miró

#### Personnage, oiseau II

1973

Huile sur toile

65 x 54 cm

Collection particulière



Joan Miró

#### Personnage, oiseau III

1973

Huile sur toile

65 x 54 cm

Collection particulière



## Sculptures

---

Joan Miró

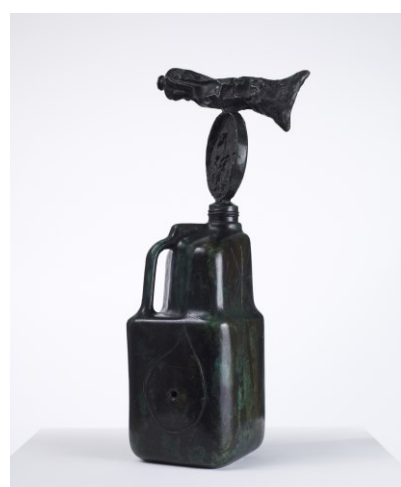
**Femme, oiseau**

1972

Bronze

51,5 x 21 x 14,5 cm

Fundació Joan Miró, Barcelona



Joan Miró

**Femme**

1974

Bronze

49,5 x 50,2 x 44,2 cm

Fundació Joan Miró, Barcelona



## Photographie

---

Joaquim Gomis

### Portrait de Joan Miró

1944

Photographie en N/B sur Dibond  
51 x 51 cm

Fond Joaquim Gomis, en dépôt à  
Arxiu Nacional de Catalunya



## Biographie de Joan Miró

Barcelona, 1893 – Palma, 1983

Joan Miró est né à Barcelone en 1893, mais les paysages émotionnels qui le façonnent en tant que personne et artiste, sont essentiellement ceux de Mont-roig, de Paris, de Majorque et, plus tard, ceux de New York et du Japon. Mont-roig, une petite ville de la région du Baix Camp, sera le contrepoint de l'agitation intellectuelle qu'il connaît à Paris dans les années vingt au contact des poètes surréalistes et de la stimulation de l'expressionnisme abstrait découvert à New York dans les années quarante. Plus tard, pendant la Seconde Guerre mondiale, Joan Miró quittera son exil en France et s'installera à Palma de Majorque, un lieu de refuge et de travail, où son ami Josep Lluís Sert concevra l'atelier dont il avait toujours rêvé.

L'enracinement dans le paysage de Mont-roig, d'abord, et celui de Majorque, plus tard, sera décisif dans son travail. Le lien avec la terre et l'intérêt porté aux objets de la vie quotidienne et à l'environnement naturel seront la toile de fond de certaines de ses recherches techniques et formelles. Miró fuit l'académisme, à la recherche constante d'un travail global et pur, qui n'appartient à aucun mouvement particulier. C'est par le biais du fait plastique, contenu dans les formes et dans les manifestations publiques, que Miró témoigne de sa révolte et de sa grande sensibilité eut égard aux événements politiques et sociaux qui l'entourent. Ce contraste de forces l'amène à développer un langage unique et ultra personnalisé qui le situe parmi les artistes les plus influents du XXème siècle.



## Fondation Joan Miró

La Fondation Joan Miró est créée par Miró lui-même sur base d'un fond initial constitué principalement d'œuvres de sa collection privée. Son intention étant d'établir un espace mironien de référence internationale, de favoriser l'étude et les recherches sur son travail et sur l'art contemporain, tout en mettant son fond en valeur. La Fondation ouvre ses portes au public le 10 juin 1975 et est, depuis lors, un espace dynamique dans lequel la création artistique de Joan Miró cohabite avec la création artistique plus contemporaine.

De par son approche interdisciplinaire, la Fondation combine l'organisation d'expositions temporaires d'artistes des XXème et XXIème siècles à diverses activités académiques et autres projets, en collaboration avec d'autres institutions et entités du pays. À travers son programme d'expositions et son programme éducatif, la Fondation Joan Miró présente des pistes de réflexion autour de thèmes liés au travail de Miró et de la création actuelle.

La Fondation est située dans un bâtiment conçu par Josep Lluís Sert et est l'un des rares exemples de musées au monde dans lequel l'artiste et l'architecte établissent un dialogue de complicité entre l'œuvre et les espaces qui l'accueillent.